

Action sociale

L'intégration tout en conservant sa culture...

Voyage à Auschwitz – Récit d'un jeune Rom (2015)

En soixante-dix-huit pages, ce *Récit d'un jeune Rom* est à la fois une biographie, un témoignage poignant sur une expérience personnelle (un voyage à Auschwitz), un dossier documentaire sur les Roms, une valorisation du dispositif que constitue le service civique.

Les discriminations sont en toile de fond. À force de courage, de volonté, de chance peut-être aussi, un nouveau départ et une intégration dans un nouvel environnement sont possibles. Voilà l'essentiel des messages que livre Nikolaï Angelov, sans oublier l'horreur des crimes nazis et l'importance de ne pas oublier, aujourd'hui plus que jamais avec la poussée de l'extrême droite un peu partout en Europe.

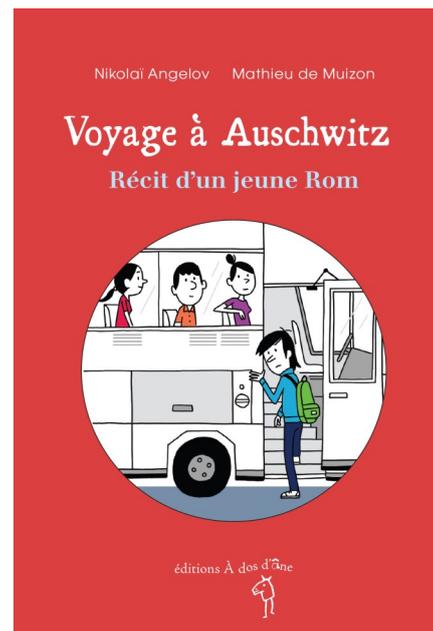
Nikolaï a fui la Bulgarie à l'âge de 19 ans car pour un jeune Rom, il y a là-bas la misère, le rejet, les discriminations, l'absence d'avenir. Il arrive en France sans parler français. Il devient SDF, mais il a la chance de rencontrer une personne qui va l'aider.

Et il va pouvoir s'engager en service civique, au sein d'une association, pour aider les Roms des bidonvilles. Ayant appris le français, il a l'avantage de parler bulgare et romanès. À la suite, il est recruté à la ville de Paris pour ses compétences.

Nikolaï raconte sa vie d'enfant à Brenitza, son petit village, où il y a les Bulgares « blancs » et eux, les Roms, « *sombres de peau* ». À 14 ans, il s'enfuit pour aller travailler à Sofia, gagner un peu d'argent en travaillant sur des chantiers, puis rejoindre plus tard son père « *parti en France pour gagner de l'argent* ». De fait, ils vont mendier ensemble.

« Et si tout ça recommençait ? »

En 2014, Nikolaï a l'opportunité d'effectuer un voyage à Cracovie-Auschwitz où sont attendus un millier de jeunes Roms, venus de tous les pays, pour commémorer le génocide des Roms et de toutes les autres victimes des camps de la mort.



Les propos de Nikolaï Angelov ont été recueillis et transcrits par Thierry Heuninck. Les illustrations sont de Mathieu de Muizon. Éditions À dos d'âne (coll. « Un monde pas à pas »), 2015 (10 euros). À partir de 11 ans.

Mille jeunes Roms... C'est la fête, la musique, la danse, qui n'ont pas de frontière. Mais le voyage va prendre fin et il reste au programme la visite d'Auschwitz-Birkenau.

Pour Nikolaï, c'est un choc. Il en fait des cauchemars longtemps après. Il reconnaît qu'il n'est plus le même depuis ce voyage. « *Ici en France, partout en Europe, confie-t-il, l'extrême droite se renforce, gagne en nombre. Je ne peux pas m'empêcher d'avoir peur tout le temps. Et si tout ça revenait ? Et si tout ça recommençait ?* »

Le troisième chapitre est consacré aux Roms, à leur origine, leur histoire, leur culture... Et cette partie documentaire nous ramène inexorablement à la déportation et à l'extermination d'hommes, de femmes, d'enfants, de vieillards, parce qu'ils





Nikolaï Angelov : un Rom venu de Bulgarie raconte son voyage à Auschwitz

étaient Juifs, Tsiganes, communistes ou handicapés mentaux – une « *race inférieure* » que les nazis comparent à de la vermine.

Pour terminer sur une note plus optimiste, l'auteur rappelle que « *comme toujours, l'éducation et l'instruction des enfants demeurent le socle d'une intégration possible* ». Ils deviendront « *transmetteurs* » d'une culture nouvelle vers leurs parents, « *car c'est en comprenant son environnement qu'on peut s'inscrire dans une société* »...

